

Le regard : ce que nous racontent les contes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 50

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

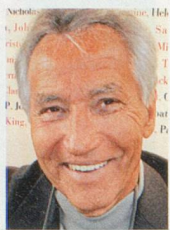
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



LE REGARD de Jacques Salomé

Ce que nous racontent les contes

Il existe des contes pour tous les âges, pour les petits et les grands, et surtout pour ceux qui acceptent de prendre soin de l'enfant intérieur qui les habite encore.

Les contes nous racontent des histoires pour mieux entendre et comprendre quelques-uns des non-dits de notre propre histoire. Je crois qu'ils remplissent une fonction symbolique importante pour nous permettre d'accéder à ce qui, sans la médiation du message porté par le conte, resterait prisonnier de l'indicible.

Ils nous font mieux percevoir que, derrière toute peur, il y a des désirs et ils nous poussent à nous affranchir **des impuissances ou des souffrances provoquées par les injustices de la réalité.**

Il y a bien sûr ce que nous racontent les contes, mais il y a surtout ce qu'ils nous disent, ce qu'ils rejoignent en chacun, ce qu'ils nous font découvrir sans que nous le «sachions» nécessairement, déposant au plus près de notre conscience des signes et des indices pour nous permettre à plus ou moins longue échéance d'entendre l'essentiel.

Les contes posent des jalons, implantent des repères entre des interrogations jusque-là sans réponse. Ils permettent d'établir des passerelles entre des contradictions qui pouvaient nous apparaître irréconciliables. Ils nous aident à soulever la voile de quelques-uns des mystères de la vie des adultes qui entourent un enfant, et surtout, surtout ils agrandissent notre imaginaire parfois jusqu'à l'infini.

Les contes aident à établir des «reliances», c'est-à-dire des passages, des liens entre différents événements de notre enfance (ou de celle de nos parents), à relier ensemble des faits qui sans eux resteraient séparés, chaotiques ou incompréhensibles.

Au-delà de la fin attendue du «ils se marièrent et ils eurent beaucoup d'enfants», le héros

ou l'héroïne, après avoir affronté une succession d'épreuves, traversé tous les dangers, suscité nos peurs et stimulé nos espoirs, vont pouvoir entrer dans un réel plus apaisé, ce qui ne veut pas dire plus facile! Les contes nous auront permis, comme nous le fait découvrir Bruno Bettelheim, de passer de «l'immatrité à plus de maturité», d'une surdité normale, d'un aveuglement banal à une écoute plus fine, à un regard plus large et plus profond. Ils favorisent des réconciliations avec nos enfances secrètes, nos enfances multiples et morcelées.

Les contes ont des sources aux ramifications profondes et secrètes, qui viennent des profondeurs de l'inconscient collectif et qui vont ouvrir des portes et des fenêtres sur l'inconscient de chacun.

Les contes sont un outil pédagogique quasi magique. Magique dans le sens où ils vont permettre à un enfant (ou à un ex-enfant appelé adulte) d'entendre au-delà des mots, les murmures et les tempêtes engendrés par des conflits, des déchirements entre des sentiments positifs et négatifs. Ils vont susciter des ouvertures et des passages pour sortir de la victimisation et du poids des incompréhensions qui, parfois, entourent le comportement ou les paroles des parents ou de proches. Ils permettent de recréer, dans l'imaginaire, des recompositions familiales, des positionnements inattendus entre les différents membres d'une fratrie, d'une parentèle proche ou éloignée, ils peuvent susciter des renversements de rôles. Ils aident à réveiller nos ressources, à se doter de pouvoirs nouveaux, en puisant dans l'immense réservoir de nos possibles. Ils nous font mieux percevoir que derrière toute peur, il y a des désirs et ils nous poussent à nous affranchir des impuissances et des souffrances provoquées par les injustices de la réalité. Ils sont des activateurs de résilience qui vont permettre à un enfant de se réapproprier un pouvoir de vie sur sa propre existence.

Les contes au-delà de leur pouvoir thérapeutique peuvent enrichir nos connaissances, et nous permettre d'accéder à plus de co-nnaissance.

Alors n'hésitez pas, lisez, racontez des contes à vos enfants et aussi à vous-mêmes, quel que soit votre âge. Et pourquoi pas? Osez créer des contes à partir de votre propre créativité.

Jacques Salomé est l'auteur de *Contes à guérir, contes à grandir* aux Editions Le Livre de poche